



George Müller

-
-

Extrait de Wikipédia, l'encyclopédie libre

George Ferdinand Müller

Naissance Johann Georg Ferdinand Müller

27 septembre 1805

Kroppenstedt, Royaume de Prusse (aujourd'hui Saxe-Anhalt, Allemagne)

Décès le 10 mars 1898 (à l'âge de 92 ans)

Bristol, Angleterre

Nationalité prussienne

Éducation École classique de la cathédrale, Halberstadt

Occupation(s) Évangéliste et missionnaire, directeur des orphelinats

Conjoint(e) Mary Groves (7 octobre 1830 – 6 février 1870, son décès)

Susannah Grace Sanger (30 novembre 1871 – 13 janvier 1894, son décès)

Enfants Lydia (17 septembre 1832 – 10 janvier 1890) ; Elijah (19 mars 1834 – 26 juin 1835).

Travail théologique

Tradition ou mouvement • membre fondateur des Frères de Plymouth, Open Brethren

George Müller (né Johann Georg Ferdinand Müller, 27 septembre 1805 – 10 mars 1898) était un évangéliste chrétien et le directeur de l'orphelinat Ashley Down à Bristol, en Angleterre. Il fut l'un des fondateurs du mouvement des Frères de Plymouth. Plus tard, lors de la scission, son groupe fut appelé les Open Brethren.

Il s'occupa de 10 024 orphelins au cours de sa vie,[1][2] et leur offrit des possibilités d'éducation au point qu'il fut même accusé par certains d'élever les pauvres au-dessus de leur condition naturelle dans la vie britannique. Il créa 117 écoles qui offrirent une éducation chrétienne à plus de 120 000 personnes.

Premiers travaux[modifier | modifier le code]

En 1829, Müller proposa de travailler avec les Juifs en Angleterre par l'intermédiaire de la London Society for Promoting Christianity Amongst the Jews. Il arrive à Londres le 19 mars de cette année-là, mais à la mi-mai, il tombe malade et ne pense pas pouvoir survivre. Il est envoyé à Teignmouth pour récupérer et, là-bas, il rencontre Henry Craik, qui devient son ami pour la vie.[3] Müller retourne à Londres en septembre, mais après dix jours, il commence à se sentir de nouveau mal. Il attribue sa santé défaillante au fait qu'il est confiné chez lui à cause de ses études. Il demande à la Société de l'envoyer prêcher, mais ne reçoit aucune réponse. À la fin de novembre, il doute que la Société soit le bon endroit pour lui et le 12 décembre, il prend la décision de partir mais d'attendre un mois avant d'écrire. Müller retourne à Exmouth dans l'est du Devon, en Angleterre, le 31 décembre pour de courtes vacances et prêche lors de diverses réunions pendant son séjour. Il écrit à la Société au début de janvier, leur demandant d'envisager de l'autoriser à rester avec eux si elles lui permettent de « travailler en fonction du temps et du lieu selon les directives du Seigneur ». Ils refusèrent de le faire lors d'une réunion le 27 janvier 1830, communiquant cette décision à Müller par écrit, mettant ainsi fin à son association avec la London Society. Il quitta Exmouth pour Teignmouth et prêcha plusieurs fois pour Craik, ce qui poussa un certain nombre de membres de la congrégation à lui demander de rester et d'être le ministre de la chapelle Ebenezer à Shaldon, dans le Devon, avec un salaire de 55 £ par an. Le 7 octobre 1830, il épousa Mary Groves, la sœur d'Anthony Norris Groves. À la fin du mois d'octobre, il renonça à son salaire régulier, estimant que cette pratique pouvait amener les membres de l'église à donner par devoir et non par désir. Il supprima également la location de

bancs d'église, arguant que cela donnait un prestige injuste aux riches (sur la base principalement de Jacques 2:1–9).[4]

Müller s'installa à Bristol, en Angleterre, le 25 mai 1832, pour commencer à travailler à la chapelle Bethesda. En compagnie de Henry Craik, il continua à prêcher là-bas jusqu'à sa mort, tout en se consacrant à ses autres ministères. En 1834, il fonda l'Institution de connaissance scripturale pour le pays et l'étranger, dans le but d'aider les écoles chrétiennes et les missionnaires, de distribuer la Bible et des traités chrétiens et de fournir des écoles de jour, des écoles du dimanche et des écoles pour adultes, le tout sur une base scripturale.[5] À la fin de février 1835, il y avait cinq écoles de jour - deux pour les garçons et trois pour les filles.[6] Ne recevant pas de soutien gouvernemental et acceptant uniquement des dons non sollicités, cette organisation a reçu et déboursé 1 381 171 £[1] – environ 113 millions de £ en termes actuels[7] – au moment de la mort de Müller, utilisant principalement l'argent pour soutenir les orphelinats et distribuer environ 285 407 Bibles[1], 1 459 506 Nouveaux Testaments[1] et 244 351 autres textes religieux[1], qui ont été traduits dans vingt autres langues.[8] L'argent a également été utilisé pour soutenir d'autres « missionnaires de la foi » dans le monde, comme Hudson Taylor.[9] Le travail continue à ce jour.

Orphelinats

Le travail de Müller et de sa femme auprès des orphelins commença en 1836, avec la préparation de leur propre maison louée au 6 Wilson Street, à Bristol, pour accueillir trente filles. Peu de temps après, trois autres maisons furent aménagées dans Wilson Street, non seulement pour les filles, mais aussi pour les garçons et les jeunes enfants, augmentant finalement la capacité d'accueil à 130 enfants.

En 1845, comme la croissance continuait, les voisins se plaignirent du bruit et des perturbations des services publics, alors Müller décida qu'un bâtiment séparé conçu pour accueillir trois cents enfants était nécessaire, et en 1849, à Ashley Down, à Bristol, le nouveau foyer ouvrit. L'architecte chargé d'élaborer les plans demanda s'il pouvait le faire gratuitement.[10] Le 26 mai 1870, 1 722 enfants étaient hébergés dans 5 maisons, alors qu'il y avait de la place pour 2 050 (maison n° 1 – 300, maison n° 2 – 400, maisons n° 3, 4 et 5 – 458 chacune). L'année suivante, il y avait 280 orphelins dans la maison n° 1, 356 dans la maison n° 2, 450 dans les maisons n° 3 et 4 et 309 dans la maison n° 5.[11]

Malgré tout cela, Müller n'a jamais demandé d'aide financière, ni contracté de dettes, même si la construction des cinq maisons a coûté plus de 100 000 £. Il a souvent reçu des dons de nourriture non sollicités quelques heures seulement avant qu'ils ne soient nécessaires pour nourrir les enfants, ce qui a encore renforcé sa foi en Dieu. Müller priait constamment pour que Dieu touche le cœur des donateurs afin qu'ils prennent des dispositions pour les orphelins. Par exemple, à une occasion bien documentée, on a rendu grâce pour le petit déjeuner alors que tous les enfants étaient assis à table, même s'il n'y avait rien à manger dans la maison. Alors qu'ils avaient fini de prier, le boulanger a frappé à la porte avec suffisamment de pain frais pour nourrir tout le monde, et le laitier leur a donné beaucoup de lait frais parce que sa charrette était tombée en panne devant l'orphelinat.[12] Dans son entrée autobiographique du 12 février 1842, il écrit :

Un frère dans le Seigneur est venu me voir ce matin et, après quelques minutes de conversation, m'a donné deux mille livres pour meubler la nouvelle maison des orphelins... Maintenant, je suis en mesure de faire

face à toutes les dépenses. Selon toute probabilité, j'aurai même plusieurs centaines de livres de plus que ce dont j'ai besoin. Le Seigneur ne donne pas seulement tout ce qui est absolument nécessaire à son œuvre, mais il donne en abondance. Cette bénédiction m'a rempli d'une joie inexplicable. Il m'a donné la pleine réponse à mes milliers de prières au cours des 1 195 derniers jours.[13]

Formulaire de reçu émis par George Müller

Müller n'a jamais sollicité de dons de personnes en particulier et s'en remettait au Tout-Puissant pour tous ses besoins. Il demandait à ceux qui soutenaient son travail de lui donner un nom et une adresse afin qu'il puisse préparer un reçu. Les reçus étaient imprimés avec une demande de conserver le reçu jusqu'à la publication du prochain rapport annuel afin que le donateur puisse confirmer le montant déclaré avec ce qu'il avait donné. FrançaisLe texte de l'image se lit comme suit : « En raison de l'augmentation considérable de mon travail, j'ai jugé nécessaire d'autoriser deux de mes assistants (M. Lawford et M. Wright) à signer les reçus pour les dons, si nécessaire, à ma place. Les donateurs sont priés de bien vouloir conserver les reçus et de les comparer avec le « Supplément » au rapport, qui enregistre chaque don reçu, afin qu'ils puissent s'assurer que leurs dons ont été correctement utilisés. Le « Supplément » est envoyé avec le rapport à chaque donateur qui me fournit son nom et son adresse. Je prie instamment tous les donateurs (même ceux qui estiment qu'il est juste de donner anonymement) de me mettre en mesure d'accuser réception de leurs dons au moment où ils me parviennent ; et si un donateur, après avoir fait cela, ne reçoit pas de reçu imprimé dans un délai d'une semaine, il m'obligerait vivement à me fournir des informations immédiatement. Cet intervalle doit, bien entendu, être prolongé dans le cas de donateurs qui envoient de l'extérieur du Royaume-Uni. George Müller ». Chaque don était enregistré, qu'il s'agisse d'un seul farthing, de 3 000 £ ou d'une vieille cuillère à café.[14] Les registres comptables étaient scrupuleusement tenus et mis à disposition pour examen.[15]

Chaque matin, après le petit-déjeuner, il y avait un moment de lecture de la Bible et de prière, et chaque enfant recevait une Bible à sa sortie de l'orphelinat, ainsi qu'une malle en fer blanc contenant deux vêtements de rechange. Les enfants étaient bien habillés et instruits – Müller avait même employé un inspecteur pour maintenir des normes élevées. En fait, beaucoup prétendaient que les usines et les mines voisines ne parvenaient pas à recruter suffisamment de travailleurs en raison de ses efforts pour assurer des apprentissages, des formations professionnelles et des emplois de domestiques aux enfants en âge de quitter l'orphelinat.

Évangélisation[modifier]

Le 26 mars 1875, à l'âge de 71 ans et après la mort de sa première femme en 1870 et son mariage avec Susannah Grace Sanger en 1871, Müller et Susannah entamèrent une période de 17 ans de voyage missionnaire. Le tableau ci-dessous donne une liste des dates et des destinations de leur voyage.

De À Itinéraire

26 mars 1875 6 juillet 1875 Angleterre

15 août 1875 5 juillet 1876 Angleterre, Écosse et Irlande

16 août 1876 25 juin 1877 Suisse, Allemagne et Pays-Bas

18 août 1877 8 juillet 1878 Canada et États-Unis (y compris une visite à la Maison-Blanche)

5 septembre 1878 18 juin 1879 Suisse, France, Espagne et Italie

27 août 1879 17 juin 1880 États-Unis et Canada

15 septembre 1880 31 mai 1881 Canada et États-Unis

23 août 1881 30 mai 1882 Égypte, Palestine, Syrie, Asie Mineure, Turquie et Grèce

8 août 1882 1er juin 1883 Allemagne, Autriche, Hongrie, Bohême, Russie et Pologne

26 septembre 1883 5 juin 1884 Inde

18 août 1884 2 octobre 1884 Angleterre et Pays de Galles du Sud

16 mai 1885 1er juillet 1885 Angleterre

1er septembre 1885 3 octobre 1885 Angleterre et Écosse

4 novembre 1885 13 juin 1887 États-Unis, Australie, Chine, Japon, détroit de Malacca, Singapour, Penang, Colombo, France

10 août 1887 11 mars 1890 Australie, Tasmanie, Nouvelle-Zélande, Ceylan et Inde

8 août 1890 Mai 1892 Allemagne, Suisse, Autriche et Italie

Müller s'attendait toujours à payer leurs billets et leur hébergement avec les cadeaux non sollicités offerts pour son propre usage. Cependant, si quelqu'un proposait de payer sa note d'hôtel en cours de route, Müller inscrivait ce montant dans ses comptes.[16]

Il a parcouru plus de 200 000 miles. Ses capacités linguistiques lui ont permis de prêcher en anglais, en français et en allemand, et ses sermons ont été traduits dans les langues d'accueil lorsqu'il était incapable d'utiliser les trois langues qu'il parlait.[17] En 1892, il est retourné en Angleterre, où il est décédé le 10 mars 1898 à New Orphan House No 3.

Théologie[modifier]

La théologie qui a guidé le travail de George Müller n'est pas largement connue, mais elle a été façonnée par une expérience au milieu de la vingtaine lorsqu'il « en est venu à apprécier la Bible seule comme [son] critère de jugement ».

Il écrit dans ses Récits

« [...] que la parole de Dieu seule est notre critère de jugement dans les choses spirituelles ; qu'elle ne peut être expliquée que par le Saint-Esprit ; et qu'à notre époque, comme dans les temps anciens, Il est le maître de son peuple. Je n'avais pas compris expérimentalement la fonction du Saint-Esprit avant cette époque. En fait, de la fonction de chacune des personnes bénies, dans ce qu'on appelle communément la Trinité, je n'avais aucune appréhension expérimentale. Je n'avais pas vu auparavant dans les Écritures que le Père nous a choisis avant la fondation du monde ; qu'en lui ce merveilleux plan de notre rédemption a pris naissance, et qu'il a également désigné tous les moyens par lesquels il devait être réalisé. De plus, le Fils, pour nous sauver, avait accompli la Loi, pour satisfaire à ses exigences, et avec elle aussi à la sainteté de Dieu ; qu'il avait porté la peine due à nos péchés, et avait ainsi satisfait à la justice de Dieu. Et de plus, que le Saint-Esprit seul peut nous enseigner notre état par nature, nous montrer le besoin d'un Sauveur, nous rendre capables de croire en Christ, nous expliquer les Écritures, nous aider dans la prédication, etc. Ce fut le début de ma compréhension de ce dernier point en particulier qui me fit un grand effet ; car le Seigneur me permit de le mettre à l'épreuve de l'expérience, en laissant de côté les commentaires et presque tous les autres livres, et en lisant simplement la Parole de Dieu et en l'étudiant. Le résultat de tout cela fut que le premier soir où je m'enfermai dans ma chambre pour me livrer à la prière et à la méditation sur les Écritures, j'appris plus en quelques heures que je n'en avais appris pendant plusieurs mois auparavant. Mais la différence particulière fut que j'en reçus une véritable force pour mon âme. Je commençai alors à tester par le test des Écritures les choses que j'avais apprises et vues, et je découvris que seuls les principes qui résistaient à l'épreuve avaient vraiment de la valeur. »[18]

'''

Müller écrivit fréquemment sur la gestion de l'argent et la non-dépendance envers les richesses terrestres, et sur la façon dont Dieu bénirait l'homme qui s'en tiendrait à ces principes et qui estimait que mettre à nu ses propres expériences prouverait la véracité de ses affirmations. Son revenu personnel, provenant de dons non sollicités (il refusait tout type de salaire), passa de 151 £ en 1831 à plus de 2 000 £ en 1870. Cependant, il ne conservait qu'environ 300 £ par an pour lui et sa famille, le reste étant donné.[29]

William Henry Harding a dit : « Le monde, obtus de compréhension, n'a même pas encore vraiment saisi le puissant principe sur lequel il [Müller] a agi, mais est enclin à le considérer simplement comme un gentil vieux monsieur qui aimait les enfants, une sorte de "Il était un gardien glorifié des pauvres, dont on peut parler avec le temps, dans le langage des gros titres des journaux, comme d'un "prophète de la philanthropie". Le décrire ainsi, c'est toutefois dégrader sa mémoire, c'est passer à côté du but spirituel élevé et de la merveilleuse leçon spirituelle de sa vie. C'est parce que l'esprit charnel est incapable d'appréhender la vérité spirituelle que le monde ne considère les maisons d'orphelins qu'avec l'intérêt languissant du simple humanitarisme, et reste inconscient de leur témoignage extraordinaire de la fidélité de Dieu."[30]

Vie personnelle[modifier]

Son nom est souvent orthographié "Mueller", en particulier aux États-Unis. Alors que "Mueller" est une orthographe possible de substitution pour "Müller" en allemand, George Müller n'a jamais changé son nom par rapport à l'orthographe originale et a toujours pris soin de placer les deux points sur la lettre "u" pour former le tréma. Lorsque son neveu, Edward Groves, lui a demandé quelle différence cela faisait sur la prononciation, Müller a prononcé son nom comme s'il s'écrivait « Meller ».[31]

Jeunesse[modifier]

Müller est né à Kroppenstädt (aujourd'hui Kroppenstedt), un village près de Halberstadt dans le royaume de Prusse.[32] En 1810, la famille Müller s'installe à proximité de Heimersleben, où le père de Müller est nommé collecteur d'impôts.[33] Il a un frère aîné, Friedrich Johann Wilhelm (1803 – 7 octobre 1838) et, après le remariage de son père veuf, un demi-frère, Franz (né en 1822).

Sa jeunesse n'est pas marquée par la droiture – au contraire, il est un voleur, un menteur et un joueur. À l'âge de 10 ans, Müller vole l'argent du gouvernement à son père.[33] Alors que sa mère est mourante, il joue aux cartes avec des amis et boit à quatorze ans.[34][35] Alors qu'il était au séminaire à l'université de Halle en Allemagne, Müller a décrit son état comme étant celui d'un

comportement méchant et d'un esprit impénitent... Malgré mon style de vie pécheur et mon cœur froid, Dieu a eu pitié de moi. J'étais aussi insouciant que jamais. Je n'avais pas de Bible et n'avais lu aucune Écriture depuis des années. J'allais rarement à l'église ; et, par habitude seulement, je prenais la Sainte Cène deux fois par an. Je n'ai jamais entendu prêcher l'Évangile. Personne ne m'a dit que Jésus voulait que les chrétiens, avec l'aide de Dieu, vivent selon les Saintes Écritures. ...[36]

Ensuite, Müller a assisté à une réunion de prière dans une maison privée en 1825 qui l'a tellement ému qu'une transformation rapide a commencé dans son comportement. « Je n'ai aucun doute... qu'Il a commencé une œuvre de grâce en moi. Même si je n'avais guère de connaissance de qui était vraiment Dieu, cette soirée a été le tournant de ma vie. »[37]

Le père de Müller espérait lui donner une éducation religieuse qui lui permettrait d'occuper un poste lucratif en tant que clerc dans l'Église d'État. Il a étudié la théologie à Halle et y a rencontré un camarade d'études, Beta, qui l'a invité à la réunion de prière chrétienne qui a changé la perspective de Müller. Il a été accueilli et a commencé à lire régulièrement la Bible et à discuter du christianisme avec les autres personnes présentes. Après avoir vu un homme à genoux prier Dieu, il a été convaincu de son besoin de salut. Il est allé dans son lit, s'est agenouillé et a prié, et a demandé à Dieu de l'aider dans sa vie et de le bénir partout où il irait et de lui pardonner ses péchés. Il a immédiatement arrêté de boire, de voler et de mentir, et a développé l'espoir de devenir un missionnaire, plutôt que le clergé confortable que son père avait imaginé pour lui. Il commença à prêcher régulièrement dans les églises voisines.[38]

Une vie de prière[modifier]

Müller priait pour tout et s'attendait à ce que chaque prière soit exaucée. Par exemple, lorsque la chaudière d'un orphelinat cessa de fonctionner, Müller dut la faire réparer. C'était un problème car la chaudière était murée et le temps empirait de jour en jour. Il pria donc pour deux choses : d'abord que les ouvriers qu'il avait embauchés aient envie de travailler toute la nuit, et ensuite que le temps s'améliore. Le mardi précédant le début des travaux, un vent du nord glacial soufflait encore, mais le matin, avant l'arrivée des ouvriers, un vent du sud commença à souffler et il faisait si doux qu'aucun feu n'était nécessaire pour chauffer les bâtiments. Ce soir-là, le contremaître de l'entreprise sous contrat se rendit sur le chantier pour voir comment il pourrait accélérer les choses et demanda aux hommes de revenir tôt le

matin pour reprendre le travail plus tôt. Le chef d'équipe déclara qu'ils préféreraient travailler toute la nuit. Le travail a été réalisé en trente heures.[39]

En 1862, on découvrit que l'un des drains était bouché. À environ 3,3 mètres sous terre, les ouvriers ne parvinrent pas à trouver le blocage malgré plusieurs tentatives. Müller pria pour la situation et les ouvriers trouvèrent immédiatement l'endroit du problème.[40][41]

De fortes rafales de vent à Bristol le samedi 14 janvier 1865 causèrent des dégâts considérables dans la région et plus de vingt trous furent ouverts dans les toits. Une vingtaine de fenêtres furent également brisées et deux châssis endommagés par la chute d'ardoises. Le vitrier et le couvreur normalement employés avaient déjà affecté leur personnel à d'autres travaux, de sorte que rien ne put être fait avant le lundi. Si les vents avaient continué, avec de fortes pluies, les dégâts à l'orphelinat auraient été bien plus importants. Après de nombreuses prières, le vent cessa dans l'après-midi et il ne plut pas avant le mercredi, date à laquelle la plupart des dégâts avaient été réparés.[42]

Une fois, alors qu'il traversait l'Atlantique sur le SS Sardinian en août 1877, son navire se retrouva dans un épais brouillard. Il expliqua au capitaine qu'il devait être à Québec le lendemain après-midi, mais le capitaine Joseph E. Dutton (plus tard connu sous le nom de « Holy Joe ») lui dit qu'il ralentissait le navire pour des raisons de sécurité et que le rendez-vous de Müller devait être manqué. Müller demanda à utiliser la salle des cartes pour prier pour la levée du brouillard. Le capitaine le suivit, affirmant que ce serait une perte de temps. Après que Müller eut prié une prière très simple, le capitaine commença à prier, mais Müller l'arrêta, en partie à cause de l'incrédulité du capitaine, mais surtout parce qu'il croyait que la prière avait déjà été exaucée. Müller dit : « Capitaine, je connais mon Seigneur depuis plus de cinquante ans et il n'y a pas une seule fois où je n'ai pas eu d'audience avec le roi. Levez-vous, capitaine, car vous constaterez que le brouillard s'est dissipé. » Lorsque les deux hommes retournèrent sur le pont, ils constatèrent que le brouillard s'était levé et Müller put honorer son rendez-vous. Le capitaine devint chrétien peu de temps après.[43]

La foi de Müller en Dieu s'est renforcée de jour en jour et il a passé des heures à prier quotidiennement et à lire la Bible. En fait, il avait l'habitude, dans les années suivantes, de lire la Bible en entier quatre fois par an.[44]

Le George Müller Charitable Trust[modifier]

Après sa mort, son travail a été poursuivi par la Fondation George Müller, qui a été rebaptisée The George Müller Charitable Trust le 1er mars 2009. Le Trust maintient le principe clé de la recherche de fonds par la seule prière – il évite activement les activités de collecte de fonds. L'association caritative travaille en collaboration avec les églises locales de la région de Bristol pour leur permettre d'atteindre et de prendre soin de leurs communautés, en particulier des enfants, des jeunes et des familles ayant des besoins physiques, émotionnels, sociaux ou spirituels ; et encourage les dons pour soutenir la mission, l'aide sociale, les secours et le travail de développement dans le monde entier.[45] De 1986 à septembre 2010, elle a également fourni des soins résidentiels aux personnes âgées à Tilsley House, Weston-super-Mare. Le Trust a continué à entretenir une unité d'hébergement pour personnes âgées à Tranquil House, à côté de Tilsley House, jusqu'à sa fermeture en 2012.

Un petit musée géré par le Trust à son siège social à Cotham Park, à Bristol, est ouvert uniquement sur rendez-vous. Les dossiers de tous les enfants qui sont passés par l'orphelinat sont conservés et peuvent être inspectés par les proches pour une somme modique.[46]

https://en.wikipedia.org/wiki/George_M%C3%BCller

Un livre à recommander :

Steps to personal revival, que l'on peut trouver en ligne sous Steps to personal Revival.

Étude biblique

Une promesse :

Proverbes 3:5,6

Louons le Seigneur, car c'est lui qui nous aide :

Grande est ta fidélité

Grande est Votre Fidélité

Grande est Ta fidélité

Grande est Ta fidélité

Tous les matins je vois des clémences nouvelles.

Tout ce qu'il me fallait est Ta main a fourni;

Grande est Ta fidélité, Seigneur, à moi!

